

L'ÉDUCATION DU CHIOT, LES OUTILS POUR RÉUSSIR



L'apprentissage du chiot est une **étape primordiale**, déterminante pour son équilibre futur et ses rapports avec ses propriétaires. La correction des troubles du comportement acquis chez l'adulte est en revanche beaucoup plus problématique. Mieux vaut prendre les **bons réflexes le plus tôt possible**. Voici quelques outils.

Un pas vers l'autonomie et l'adaptabilité



Au moment de l'adoption, le chiot crée **un lien d'attachement** avec ses nouveaux maîtres, souvent une personne en particulier dans le foyer, qui constitue dès lors **un nouveau repère de sécurité indispensable** qui lui permettra d'avoir **confiance** en lui lors de ses explorations quotidiennes. Cependant, un détachement progressif à l'initiative des propriétaires est nécessaire afin d'éviter un lien d'hyperattachement conduisant à des troubles d'anxiété lors des séparations (malpropreté, destructions, hurlements...) et la persistance de conduites infantiles. Ce processus doit s'achever vers 4 mois. Pour ce faire :



■ 1 / LES ABSENCES

Prévoir des absences dont la durée sera prolongée progressivement,

■ 2/ GARDER LE CONTRÔLE

Ne pas répondre à toutes les sollicitations (câlins, jeux) du chiot et le renvoyer dans son panier

■ 3/ ÉVITER LES RITUELS

Ne pas faire de « rituels » de départ et de rentrée à la maison. Le maître doit partir sans aucun signe annonciateur (éviter de préparer le sac à main et les clés devant le chien, ne pas tenter de la rassurer par une caresse ou une phrase avant le départ) et revenir en ne laissant pas le chien « faire la fête » (d'abord l'ignorer s'il est excité puis attendre qu'il soit calmé pour lui réclamer un câlin).

Un environnement **riche et stimulant** pour le chiot (lieux fréquentés, socialisation à l'humain et aux animaux divers...) dans les 3 premiers mois de sa vie lui permet d'acquérir des capacités d'adaptation à toute sorte de situation nouvelle, limitant ainsi fortement le risque d'anxiété persistant à l'âge adulte ainsi que les difficultés d'apprentissage (notamment de l'obéissance et de la propreté).

N'hésitez donc pas à le sortir, lui faire faire de nouvelles rencontres, le familiariser aux bruits des voitures et de la vie quotidienne... Chez un chiot anormalement craintif, toute exposition à une situation nouvelle doit se faire en douceur, et pourquoi pas lors d'activités ludiques. Une réaction de peur de la part du chiot doit contraindre le maître à arrêter l'exercice.



Un pas vers l'obéissance

Créez des automatismes pour les ordres simples. Le vocabulaire du chiot étant réduit, veillez à utiliser toujours les mêmes mots pour les mêmes ordres, précédés du nom du chien : « Medor » assis, M... couché, debout, stop, à droite... Veillez à la cohérence entre vos mots, et le ton ainsi que les postures que vous prenez.

Eduquez en jouant plutôt qu'en travaillant. La récompense (caresses, félicitations, friandises) donne de meilleurs résultats que la punition. À l'inverse, sachez donner une récompense à bon escient (ne caressez pas votre chien pour le rassurer alors qu'il grogne sur un étranger ou sur le vétérinaire lors d'une manipulation ou injection par exemple, car il prendrait ce geste comme une validation de votre part et renouvèlerait alors par la suite son agressivité dans les situations similaires).



Les exercices doivent être limités dans le temps à quelques minutes et doivent être interrompus dès apparition de signes de lassitude. Concernant les jeux, éviter ceux faisant appel au tiraillement qui entretiennent l'excitation.

Le chien ne peut associer que des événements simultanés, ne le punissez donc jamais à retardement (suite à des destructions, malpropretés... retrouvées après une période de séparation notamment). Si vous devez corriger un comportement répréhensible, faites-le immédiatement, toujours de la même façon et à chaque fois qu'il le fait.

Le chien est un animal sociable qui a besoin de règles hiérarchiques bien définies et stables pour son équilibre.

Ne vous laissez jamais dominer par votre chien, montrez-lui son vrai rang chez vous.

Pour ce faire, vous devrez agir sur plusieurs points :

■ 1/

Laissez-lui un espace personnel au calme, où il pourra se retirer et dormir, et cela en dehors des zones de passages (dans un couloir, à côté de la porte d'entrée...) afin d'éviter qu'il joue le concierge et gère les entrées et sorties de toute personne du foyer et des étrangers.

■ 2/

Faites-le manger après vous (distribution de nourriture pendant vos repas exceptionnels et exclusivement en fin de repas) ; Invitez-le à s'asseoir et à attendre votre autorisation.

■ 3/

Conservez l'initiative des contacts (caresses, jeux, sorties) et ne répondez à ses sollicitations que si vous en avez envie ; ne laissez pas le chiot chevaucher qui que ce soit (tentative de dominance de sa part) et le repousser avec fermeté.

■ 4/

Prenez l'habitude de le manipuler (examinez les oreilles, yeux, dents, ventre...). Il ne doit montrer aucun signe d'intolérance (agitation, grognement, mordillement). Si tel est le cas réprimez-le et renouvelez régulièrement les manipulations et tests de contrainte (chiot maintenu sur le dos par pression douce, progressivement accentuée en cas de signe d'évitement ou d'agressivité).

■ 5/

Ne laissez jamais le chiot mordre (sous prétexte éventuellement qu'il « fait ses dents »)

Vous pouvez également favoriser l'interaction du chiot avec des chiens adultes équilibrés pour parfaire l'apprentissage de la socialisation aux autres chiens ainsi que des autocontrôles (le chiot ne doit pas être excessivement réactif notamment lors des jeux, et doit gérer ses phases d'excitation ou de mordillement).

Éviter les jeux de tiraillement qui entretiennent l'excitation.

Un pas vers la propreté

Concernant la propreté, il est important de savoir que le chiot ne peut la maîtriser correctement qu'après l'âge de 3 mois. Pour obtenir de bons résultats, menez-le à l'endroit souhaité pour faire ses besoins à des moments clés : au réveil, après les repas ainsi qu'après vos absences.

Cet endroit doit être calme et rassurant et si possible toujours le même et différent de l'air de jeux du chiot. Ne le laissez jouer ou rentrer dans la maison que lorsqu'il a effectivement fait ses besoins et pensez à bien le féliciter à chaque fois (caresses ou récompenses). Sortez-le dès le moindre signe d'alerte (s'il se tourne ou cherche à se poser). Ne le punissez pas à posteriori en cas de malpropreté, il ne le comprendrait pas. Évitez de toute façon de le punir s'il fait ses besoins devant vous car il risquerait d'être inhibé lors de sorties hygiéniques futures. Ne nettoyez pas les zones de malpropreté avec des produits ammoniacés qui attirent le chiot.